

Avec Gilles Barbier, Bianca Bondi, Alice Guittard,  
Matthieu Haberdard, Charlotte Heninger, Edward Kienholz,  
Benjamin Loyauté, Gaspard Maîtreperrière, Lucie Picandet,  
Niki de Saint Phalle, Daniel Spoerri  
*Une proposition de Gaël Charbau*

33 & 36, rue de Seine  
75006 Paris-FR  
T.+33(0)1 46 34 61 07  
F.+33(0)1 43 25 18 80  
www.galerie-vallois.com  
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín <sup>ES</sup>  
Gilles Barbier <sup>FR</sup>  
Julien Berthier <sup>FR</sup>  
Julien Bismuth <sup>FR</sup>  
Alain Bublex <sup>FR</sup>  
Robert Cottingham <sup>US</sup>  
John DeAndrea <sup>US</sup>  
Massimo Furlan <sup>CH</sup>  
Taro Izumi <sup>JP</sup>  
Richard Jackson <sup>US</sup>  
Adam Janes <sup>US</sup>  
Jean-Yves Jouannais <sup>FR</sup>  
Martin Kersels <sup>US</sup>  
Paul Kos <sup>US</sup>  
Zhenya Machneva <sup>RU</sup>  
Paul McCarthy <sup>US</sup>  
Jeff Mills <sup>US</sup>  
Arnold Odermatt <sup>CH</sup>  
Henrique Oliveira <sup>BR</sup>  
Peybak <sup>IR</sup>  
Lucie Picandet <sup>FR</sup>  
Niki de Saint Phalle <sup>FR</sup>  
Lázaro Saavedra <sup>CU</sup>  
Pierre Seinturier <sup>FR</sup>  
Peter Stämpfli <sup>CH</sup>  
Jean Tinguely <sup>CH</sup>  
Keith Tyson <sup>GB</sup>  
Tomi Ungerer <sup>FR</sup>  
Jacques Villeglé <sup>FR</sup>  
Olav Westphalen <sup>DE</sup>  
Winchluss <sup>FR</sup>  
Virginie Yassef <sup>FR</sup>

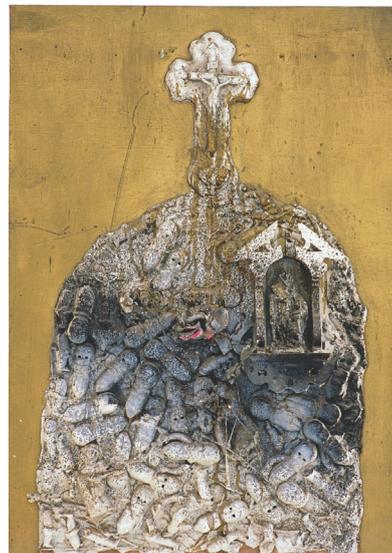
– Quelquefois je vois au ciel des plages sans fin couvertes de blanches nations en joie. Un grand vaisseau d'or, au-dessus de moi, agite ses pavillons multicolores sous les brises du matin. J'ai créé toutes les fêtes, tous les triomphes, tous les drames. J'ai essayé d'inventer de nouvelles fleurs, de nouveaux astres, de nouvelles chairs, de nouvelles langues. J'ai cru acquérir des pouvoirs surnaturels.

Eh bien ! je dois enterrer mon imagination et mes souvenirs ! Une belle gloire d'artiste et de conteur emportée !

Arthur Rimbaud, extrait de « Adieu », in *Une saison en enfer*, avril-août 1873.

Les expositions naissent pour des milliers de raisons et l'une d'elles est quelquefois affaire d'affinité. Parfois même, il s'agit d'affinité élective, ce processus complexe qui prend racine dans l'histoire de l'alchimie médiévale « pour expliquer l'attraction et la fusion des corps »<sup>1</sup>. Pour ma part, je n'ai jamais voulu qu'une exposition soit trop explicitement l'esclave d'un propos. Je préfère, au contraire, qu'elle permette de mêler des œuvres qui deviennent alors comme des êtres vivants et qui, dans certains cas, produisent une matière esthétique nouvelle, au cœur de l'athanor. On fait des expériences, on fait des expositions donc, pas des exposés. On raconte des histoires. Il s'agit de laisser son esprit onduler, comme quand on se promène de galerie en galerie, un jour de semaine, les poings dans les poches. Colère, ivresse, instantané des contrastes. Mais au café du coin, on réalise que les galeries sont peut-être comme des bordures, des plages ou des falaises à l'angle de la rue, qui nous séparent du continent de notre ennui urbain. Endroits rares de la cité où n'importe quoi reste possible.

Depuis cette plage donc, il m'a semblé possible de montrer quelque chose des entrailles de ce grand vaisseau d'or, aux pavillons multicolores, dont parle Rimbaud.



Niki de Saint Phalle, *L'autel des Innocents*, 1962



Alice Guittard, *Vanessa et les pierres*, 2017

10.01

—

22.02

2020

## VERNISSAGE

09.01  
18:00 - 21:00

33

Rue de Seine

**PEYBAK**

« ABRA-CHAH, THE WELL OF ABRAKAN »



Matthieu Haberdard, *I have to practice to not have the desire to use it on you*, 2019

Que les artistes inventent cette fouille, au présent, tous dans le même bateau : quand il s'échoue et qu'il s'éventre, ils s'inventent. Alors oui, viennent de nouvelles fleurs, de nouveaux astres, de nouvelles chairs, de nouvelles langues. Que tout se lie sur le sable immatériel de la galerie. Qu'ils soient connus ou encore trop peu, qu'importe, puisqu'ils se reconnaissent entre eux. Les carrières, toutes mêlées, sont autant de voyages fantastiques que l'histoire oubliée, transforme en légendes, ou en postérités. Ce grand vaisseau d'or s'éloigne obliquement à mesure qu'on s'en approche : il se démultiplie et se pulvérise pour mieux flotter, comme une intuition.

Gaël Charbau

<sup>1</sup> Michael Löwy, « Le concept d'affinité élective chez Max Weber », *Archives de sciences sociales des religions*, 127 | 2004, 93-103.

# VALLOIS

36

**GALERIE**  
Georges-Philippe  
& Nathalie  
Vallois

33 & 36, rue de Seine  
75006 Paris-FR  
T.+33(0)1 46 34 61 07  
F.+33(0)1 43 25 18 80  
www.galerie-vallois.com  
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín <sup>ES</sup>  
Gilles Barbier <sup>FR</sup>  
Julien Berthier <sup>FR</sup>  
Julien Bismuth <sup>FR</sup>  
Alain Bublex <sup>FR</sup>  
Robert Cottingham <sup>US</sup>  
John DeAndrea <sup>US</sup>  
Massimo Furlan <sup>CH</sup>  
Taro Izumi <sup>JP</sup>  
Richard Jackson <sup>US</sup>  
Adam Janes <sup>US</sup>  
Jean-Yves Jouannais <sup>FR</sup>  
Martin Kersels <sup>US</sup>  
Paul Kos <sup>US</sup>  
Zhenya Machneva <sup>RU</sup>  
Paul McCarthy <sup>US</sup>  
Jeff Mills <sup>US</sup>  
Arnold Odermatt <sup>CH</sup>  
Henrique Oliveira <sup>BR</sup>  
Peybak <sup>FR</sup>  
Lucie Picandet <sup>FR</sup>  
Niki de Saint Phalle <sup>FR</sup>  
Lázaro Saavedra <sup>CU</sup>  
Pierre Seinturier <sup>FR</sup>  
Peter Stämpfli <sup>CH</sup>  
Jean Tinguely <sup>CH</sup>  
Keith Tyson <sup>GB</sup>  
Tomi Ungerer <sup>FR</sup>  
Jacques Villeglé <sup>FR</sup>  
Olav Westphalen <sup>DE</sup>  
Winshluss <sup>FR</sup>  
Virginie Yassef <sup>FR</sup>

## A VENIR

28.02 - 11.04  
2020

36

Rue de Seine  
**PILAR ALBARRACÍN**

Project room

**MODES ET TRAVAUX**  
**UNE COLLECTION DE PULLS**  
**D'ARTISTES ET UNE EXPOSITION**  
PROPOSÉE PAR *The Drawer*

33

Rue de Seine  
**ZHENYA MACHNEVA**

# PROJECT ROOM SAMUEL TRENQUIER



La géopolitique des fleurs, 2019



Une histoire de canonisation, 2019



C'est toujours un plaisir de les voir par ici, 2019

Depuis plusieurs années, Samuel Trenquier développe une écriture personnelle et singulière qu'il nomme « robinsologie », issue de l'histoire de Robinson Crusoé et Vendredi. Ses œuvres explorent des cycles fictifs qui rythmeraient leur quotidien sur l'île déserte. L'accrochage du Project Room nous plonge dans un nouvel « épisode » où les deux compères se seraient mis en tête d'organiser cette fois une exposition...

On y découvre les nouveaux dessins de l'artiste, des gouaches réalisées sur du papier à cigarette, des céramiques, ainsi que divers objets transformés incluant le plus souvent des éléments naturels. Samuel Trenquier poursuit dans cette série ses safaris visuels où nos yeux se perdent dans l'enchevêtrement des formes et des couleurs du vivant. C'est aussi l'histoire des hommes qui semble ici se transposer dans la vie de plantes : des grandes feuilles et des cartes de navigation à la « manière Ralick » ponctuent l'accrochage, pour nous aider bien sûr à quitter plus facilement nos rivages...

Gaël Charbau

Samuel Trenquier est né en 1983 à Libreville au Gabon. Il vit et travaille à Bruxelles en Belgique.